

Le pèlerinage des Sœurs de Philadelphie ouvre la saison 2022



Les Sœurs posent devant le lieu de naissance de Mère St. Jean Fontbonne à Bas-en-Basset

Du 20 au 26 avril les Sœurs de St. Joseph de Philadelphie (USA) ont fait leur pèlerinage annuel au Puy et à Lyon. Elles étaient le premier groupe à venir au Centre International, après deux années de pandémie. Leur vol a duré 17 heures de Philadelphie à Frankfort puis Lyon; après quoi il a encore fallu parcourir deux heures en car. Ce long voyage n'a pas abattu leur moral ni leur énergie. Après s'être installées, les Sœurs et 3 associées sont descendues à la salle à manger pour un bon repas, préparé par notre nouveau traiteur, Vincent Dance, (Le précédent, Cuisine Centrale, ne vient plus dans notre région).

Le deuxième jour, le groupe est allé dans la vieille ville pour voir les sites importants pour les Sœurs de St. Joseph: Église du Collège, où le Père Médaille a prêché, et l'ancien presbytère jésuite, où il a séjourné; l'arbre qui se dresse sur le lieu où deux de nos Sœurs furent guillotonnées, pendant la Révolution française, et la Cathédrale Notre Dame. Le groupe est aussi allé à la cuisine, pour une prière de gratitude, pour les six sœurs fondatrices, le Père Médaille et Monseigneur de Maupas. Le Centre d'histoire vivante leur a fait parcourir l'histoire des Sœurs de St. Joseph, jusqu'à la Révolution.

Le pèlerinage comprenait aussi une soirée spéciale au restaurant Bilboquet, à vingt minutes de marche du Centre. Le restaurant avait installé une gigantesque table ronde pour 13 personnes, où ils ont servi une salade comme entrée, du bifteck avec du riz, un dessert et du vin. Madame Claude était notre hôtesse et nous servait, tandis que le Chef Michel préparait le délicieux repas, que tout le monde a savouré.

Le groupe est allé à Bas-en-Basset, pour voir le lieu de naissance de Mère St. Jean Fontbonne, puis à Monistrol, pour rencontrer des Sœurs de l'Institut des Sœurs de St. Joseph (France). Mère St. Jean a été supérieure à Monistrol, avant la Révolution française. Après cela, le groupe est parti à Lyon, pour aller voir le Centre Origine et Évolution, des Sœurs de Lyon, ainsi que la tombe de Mère St. Jean, la basilique de Fourvière, sur la colline, et le Vieux Lyon.

[Cliquez ici](#) pour voir davantage de photos sur le blog du Centre international.

Le programme “Des Racines et des Ailes” fait venir au Puy des Soeurs africaines et indiennes



Ce programme de 10 jours (3-13 mai) a fait venir au Puy de jeunes Soeurs en formation en Inde, au Burkina Faso, au Congo et une Vietnamiennne en mission en Norvège. Les langues utilisées étaient l'anglais et le français, tandis que le personnel s'exprimait en un mélange de français, anglais et espagnol. De nombreuses photos ont été prises pour garder mémoire de leurs nouvelles amitiés et expériences. Elles ont aussi essayé de parler quelques mots du langage les unes des autres.

Les Soeurs ont appris que Le Puy est un centre de fabrication de la dentelle depuis les années 1600, et



Sr. Judy Donovan (Lyon-Maine) et Sr. Gloria Philip (Buenos Aires) étaient les présentatrices. Sr. Simone (Institut des Soeurs de St. Joseph) était la traductrice pour le français et l'anglais.

que les Soeurs fondatrices faisaient de la dentelle le soir, après avoir servi les gens de la ville pendant la journée. Ce travail leur permettait de gagner un peu d'argent, ce qui les distinguait des moniales vivant des revenus de leurs dots. Cette indépendance a été l'une des principales raisons qui ont permis aux Soeurs de St. Joseph d'émerger.

Les Soeurs ont passé une journée à Lyon pour apprendre à mieux connaître Mère St. Jean Fontbonne. Elles ont visité le Centre Origine et Évolution, la tombe de Mère St. Jean et la Basilique de Fourvière. Sr. Rita Bujold leur a servi de guide, et les a invitées à piqueniquer, dans le jardin du Généralat de la Congrégation de Lyon. Soeurs Line Rioux, Rosa-Maria Oviedo, et Lily Thockanattu, membres de l'équipe de leadership, les ont accueillies.

Dans le cadre de l'apprentissage de la langue de l'autre, les Soeurs ont choisi le mot français “d'accord” pour exprimer un consentement. Au cours de l'un de ses derniers actes d'unité, le groupe reconnu que ce programme de 10 jours avait été un succès. Il avait été informatif, et enrichissant pour leurs vies spirituelles.

[Cliquer ici](#) pour voir d'autres photos.



2 Le programme Des Racines et des Ailes était conçu pour donner aux Soeurs de vœux temporaires ou d'une année de vœux perpétuels, une occasion de rencontrer des Soeurs de St. Joseph venant d'autres parties du monde, pour mieux intégrer à leur vie leur expérience de formation initiale et réfléchir à leur engagement. Ce programme intensif de 10 jours comprenait une relecture de la vie de la Soeur et de sa vocation, à la lumière de nos origines de Soeurs de St. Joseph, et regardait comment vivre aujourd'hui le “oui” de leur vœu, en tenant compte de la réalité de notre monde et du “cher prochain” proche et lointain. Le temps passé ensemble permettait d'entrecroiser une compréhension de la santé humaine holistique avec l'histoire, la spiritualité, la mission et le charisme des Soeurs de St. Joseph, dans un contexte de relations internationales, de prière, de partage et de détente.

Les étudiantes de l'Université Mt. St. Mary témoignent des Fondations des Soeurs de St. Joseph

Quinze jeunes femmes de l'université Mt. St. Mary à Los Angeles ont visité Le Puy, du 26 au 29 mai; cela faisait partie de leur pèlerinage aux Fondations SSJ. Elles sont allées à la Cathédrale Notre Dame, à la cuisine, à la scénographie, à l'Église du Collège (où le Père Medaille a prêché); elles ont vu l'arbre situé à l'endroit où deux de nos Soeurs ont été guillotines.

Chaque jour, ces jeunes femmes se sont focalisées sur un thème particulier de l'histoire et de la spiritualité des Soeurs de St. Joseph. Le soir, elles ont échangé leurs réflexions sur ce qui les a inspirées ou reliées aux soeurs fondatrices, ainsi que sur leurs expériences de communauté. Elles ont eu aussi des occasions de prendre leurs repas dans des restaurants français, de parcourir la vieille ville, d'aller dans des cafés en plein air, de visiter la boutique de dentelle de Martine et d'autres magasins locaux.

Le pèlerinage est parrainé par le Bureau du Président de l'Université. Shannon Green, directrice et Meredith Lynch, directrice associée, de L'Institut CSJ accompagnaient le groupe ainsi qu' Alison Halpern, Directrice associée de Wellness.



[Cliquer ici](#) pour voir d'autres photos.

Les professeurs et le personnel de l'Université Mt. St. Mary visitent les Fondations SSJ



Les professeurs et le personnel de l'Université Mt. St. Mary sont venus au Puy du 5 au 8 juin ; cela faisait partie de leur pèlerinage annuel, au cours duquel ils exploraient l'histoire et la spiritualité des Soeurs de St. Joseph, pour s'en inspirer. [Cliquer ici](#) pour d'autres photos.

La Présidente de l'Université Ann McElaney-Johnson accompagnait le groupe tandis que Shannon Green, directrice de l'Institut CSJ, présentait une histoire des Soeurs de St. Joseph, pour préparer le groupe à la visite de différents sites. Le groupe est aussi allé à Bas-en-Basset pour voir le lieu de naissance de Mère St. Jean Fontbonne. Cette université a acheté la maison en 2019. ([Cliquer ici](#) pour voir des photos de la cérémonie d'inauguration de la maison.)

L'Institut CSJ

Établi en 2016, à l'université Mount Saint Mary, cet institut fait avancer et maintient la mission de nos fondatrices, les Soeurs de St. Joseph de Carondelet. Enraciné dans une riche histoire qui remonte à 1650 au Puy, France, l'institut cherche à promouvoir le charisme des CSJ: servir toute personne sans distinction et répondre aux besoins de l'époque. Grâce à un ensemble de programmes, à des ressources, et à une recherche conduite par les professeurs, l'Institut CSJ prépare des visionnaires intrépides pour un avenir juste, tout en honorant le travail et la vie de nos Fondatrices.

Les Soeurs d'Orange recommencent leur Pèlerinage aux sources



Les Soeurs d' Orange, en Californie, ont repris leur pèlerinage aux sources, pour la première fois depuis la pandémie du Covid. Quatre soeurs chargées de la Formation et leur directrice, Sr. Kit Gray, y participaient; le pèlerinage était conduit par Sr. Mary Beth Ingham (supérieure générale) et Sr Jane Delisle.



Sr. Mary Beth, Sr. Kit et Sr. Jane



Carcassonne – ville fortifiée, en arrière-plan

Au cours de ce pèlerinage de deux semaines, les Soeurs ont voyagé en autocars et en trains pour aller visiter Annecy, Bas-en-Basset, Monistrol, Carcassonne, Lyon, et Le Puy.

Les Soeurs ont eu la permission d'aller voir la chambre de St. François Régis près de l' Église du Collège. St. François a vécu et exercé un ministère au Puy; il a influencé la spiritualité des Soeurs de St. Joseph: servir le "cher prochain". Il avait commencé une des premières soupes populaires près du Collège où il a enseigné. [Cliquez ici](#) pour voir une vidéo où Sr. Jane Delisle parle à Sr. Trish de St. François et de l' Église du Collège. Le Père Medaille est parfois venu au Puy et il a prêché à l'église du Collège Jésuite.

Les soirées fraîches ont permis aux Sisters de faire des promenades et de ramasser des cerises. Les arbres dans le pré, derrière le Centre, abondaient de fruits attendant d'être cueillis. Cependant, les Soeurs ne pouvaient pas s'empêcher d'en manger immédiatement.



Degustation, au Centre, de cerises fraîchement cueillies.



En route à nouveau — cette fois en train jusqu'à Lyon.

Réflexion sur Monseigneur Henri de Maupas du Tour, qui nous a nommées Filles de St. Joseph, Soeurs de St. Joseph

Sr. Wendy Cotter, CSJ, Soeur de St. Joseph au Canada et professeur émérite à Loyola (Chicago). Cette réflexion fut proposée à une Célébration de la fête de Saint Joseph 2022, à La Grange (Illinois, aux États-Unis).

Aujourd'hui, alors que nous célébrons la Fête de Saint Joseph, il semble très approprié de réfléchir, en gratitude à Dieu, pour l'évêque, Monseigneur Henri de Maupas du Tour, qui nous a donné ce saint patron et modèle, et qui nous a nommées Filles de Saint Joseph, Soeurs de Saint Joseph.

Quand je suis entrée dans la Congrégation, tout ce que je savais de lui, c'était qu'il avait institué notre Congrégation. Au parloir, il y avait un grand tableau, représentant notre première réception, le 15 octobre 1650. Le Père Jean Pierre Médaille sj est à l'autel, montrant le Saint Sacrement. Monseigneur de Maupas est dans l'ombre, à l'arrière-plan, assis sur son trône épiscopal, revêtu des vêtements épiscopaux; il a les cheveux blancs et a l'air assez vieux. En fait, Henry avait seulement 46 ans et il était plein de vie.

Vatican II nous ayant encouragées à revisiter nos racines, c'est le Père Jésuite Jean Pierre Médaille qui s'est trouvé au premier plan des recherches: sa vie, sa contribution à la vie active des religieuses, sa préoccupation de notre charisme et de notre esprit, les écrits de fondation importants qu'il nous a donnés, nos maximes, nos constitutions. Encore tout récemment, nous avons bénéficié des sessions en ligne de Racines Vivantes avec Soeurs Pat Byrne et Marcia Allen, qui ont révélé encore davantage le sens de nos origines et des écrits du Père Médaille.

Mais qu'en est-il de Monseigneur Henri de Maupas? Plus j'en apprend sur lui, plus je veux en apprendre, et la fête que nous célébrons aujourd'hui, me fait penser à sa dévotion à St. Joseph.

Henri avait une grande dévotion à St. Joseph, il la tenait de deux sources importantes: Ste. Thérèse d'Avila, et St. François de Sales, ce dernier célèbre pour sa dévotion toute particulière à St. Joseph.

En ce qui concerne l'influence de Ste. Thérèse d'Avila, toute la France avait connu une nouvelle dévotion à St. Joseph, lorsque les Soeurs de Ste. Thérèse étaient arrivées en France en 1604. Comme nous le savons, Ste. Thérèse avait été guérie de sa paralysie par St. Joseph, elle exhorta donc tout le monde à se tourner vers ce grand saint, protecteur si aimant, toujours prêt à



Soeur Wendy (à droite) avec Soeur Paula Rose, Soeur de Charité de Leavenworth, à l'aéroport d'El Paso (Texas) attendant pour aider les réfugiés latino-

répondre à toute prière. Elle plaça ses sept premiers monastères sous sa protection.

L'amour de Ste. Thérèse pour St. Joseph influença profondément St. François de Sales. Ses écrits insistent moins sur son rôle de protecteur, que sur sa façon de vivre les vertues, qui en font pour tous un modèle de sainteté, dans la vie quotidienne.

“les vertus cachées, ordinaires, du quotidien, que François appelait “les petites vertus” “ sont le coeur et l'essence de la vraie dévotion: pureté d'esprit et de corps, pauvreté, humilité devant Dieu, douceur envers le prochain, fidélité, courage, persévérance, obéissance à la Parole de Dieu, charité de jugement,” (Introduction à la Vie Dévote 3ème partie chapitre 1 et 2).

Nous savons qu'Henri de Maupas écrivit la vie de St. François de Sales. Elle fut publiée en 1657; il l'écrivit pour recommander à Rome d'entamer les procédures pour sa canonisation. Mais les années de préparation de ce livre, et l'influence de François sur Henri, s'étaient appuyées sur les influences d'une oeuvre antérieure. Quand il était jeune prêtre en 1641, Jeanne de Chantal mourut et c'est à lui qu'on demanda de prononcer l'oraison funèbre. Il commença d'écrire sa biographie immédiatement après.

Cette oeuvre gigantesque de plus de 800 pages, lui demanda trois années de travail, et le plaça en contact étroit et constant, avec les enseignements et les conseils

spirituels de François de Sales qui, pas à pas, avait guidé et conseillé Jeanne Françoise. En 1644, année de publication de cette biographie, Henri fut consacré Évêque du Puy. Il avait 40 ans. Le chanoine Bois, son biographe, écrit:

“à peine installé il commença de parcourir son diocèse comme un vrai missionnaire, prêchant des semaines entières dans les paroisses les plus abandonnées, catéchisant les enfants, et restant de longues heures au confessionnal. L'objet de sa sollicitude toute spéciale était les petites écoles de village ou de hameau, où de pieuses jeunes femmes rassemblaient les enfants, pendant les mois d'hiver, pour leur apprendre à lire ou les instruire de la doctrine chrétienne.”.

Nous imaginons facilement son plaisir et son émerveillement devant la grâce de Dieu, lorsque le Père Jean Pierre Médaille vint lui parler d'un groupe de femmes de son diocèse, qui s'étaient rassemblées, et espéraient son soutien et son approbation, pour former un nouveau groupe religieux de femmes, désirant servir le cher prochain ...un groupe naissant... une congrégation qui souhaitait être acceptée par lui, au Puy. Pour Henri, ce fut certainement une sorte d'accomplissement du rêve de François de Sales qui se réalisait... et plus encore une nouvelle congrégation, maintenant, et pour ce temps, et d'une manière particulière... ces femmes vouées à un grand amour de Dieu, mais aussi élargissant leur amour au cher prochain, dont elles ne se distingueraient pas, en humilité, douceur, fidélité, courage, persévérance, obéissance à tout ce qui serait volonté de Dieu, et grande charité dans le jugement.

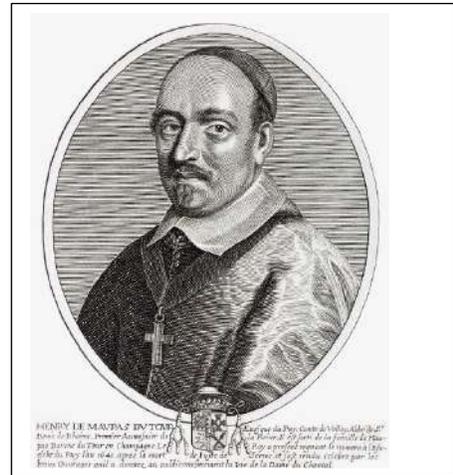
Monseigneur Henri de Maupas choisit pour nous, un patron et un modèle. Il nous nomma Filles de St. Joseph, Soeurs de St. Joseph et, comme l'indique la spécialiste Sandra Miesel, nous sommes la première Congrégation dédiée à St. Joseph. Écoutons notre Constitution:

“On nommera ce groupe Congrégation de St. Joseph, nom très cher, qui rappellera aux Soeurs qu'elles doivent assister et servir leur cher prochain, avec le même soin, la même attention aimante, la charité et la cordialité, que le glorieux

Saint Joseph déploya, au service de la Sainte Vierge, son épouse très pure, et du Sauveur Jésus, son fils adoptif.”

Rien de surprenant donc que, pour le jour où il nous reçut officiellement, Henri ait choisi la fête de la sainte canonisée connue pour sa grande dévotion à St. Joseph: Ste. Thérèse d'Avila.

(François de Sales n'était pas encore canonisé avec son jour de fête ... mais Henri allait s'en occuper!)



Les deux années suivantes, Henri de Maupas fut notre père spirituel, nous donnant des retraites et des entretiens, des journées de prière et des conférences. Il était pour nous un ami, un Évêque aimant et encourageant. Je l'imagine arrivant souvent à la porte, je vois les sourires et les rires...la réception toute simple, les plaisanteries et les histoires, les conseils, les homélies, pour nous soutenir et nous encourager.

En cette fête de St Joseph, nous remercions Dieu pour Monseigneur Henri de Maupas, pour tout ce qu'il a fait pour nous en tant qu'Évêque et ami, pour celui qui nous a aimées dès le début, qui a cru en nous, a eu confiance en nous, nous a placées sous sa protection, et certainement approuva et encouragea la direction du Père Médaille, et sa formation de notre Congrégation. Puisse nous engager à nouveau avec joie, à vivre les vertus de St. Joseph, qui n'est pas seulement notre patron mais notre modèle.

St. Joseph, priez pour nous.

Au service du cher prochain en temps de guerre.



Le 21 mars 1945, de nombreuses personnes perdirent la vie dans le bombardement de l'école des Soeurs de St. Joseph, à Copenhague, au Danemark. Plusieurs Soeurs de la Congrégation St. Joseph de Chambéry, ont assisté au service commémoratif, tenu à l'occasion du 77ème anniversaire du bombardement. Leurs pensées sont allées également vers ces écoles, en Ukraine, bombardées depuis le début de la guerre en février.

Sr. Celeste Mokrzycki, Soeur de St. Joseph de Brentwood (aux États-Unis, dans le New Jersey) est partie en Pologne le dimanche 13 mars, pour deux semaines de volontariat auprès de frères et soeurs réfugiés fuyant l'Ukraine, pour chercher refuge en Pologne. Céleste a des racines polonaises et parle couramment le polonais. Comme nous toutes, elle a été profondément touchée par les images horribles de la souffrance des Ukrainiens. Elle s'est sentie appelée à aller en Pologne, et à utiliser ses compétences linguistiques pour être, à la frontière, une présence efficace. Les Petites Soeurs Servantes de l'Immaculée Conception, ont offert l'hospitalité à Céleste, dans leur couvent de Przemysl, près de la frontière ukrainienne. Pour en apprendre davantage sur l'expérience de Celeste avec les réfugiés, visitez son blog: <https://sistercelestessj.blogspot.com/>



Au printemps dernier, Soeur Valerie Binder, CSJ, s'est jointe à un groupe de 20 personnes de sa paroisse, pour une mission en Pologne, afin de porter assistance aux réfugiés près de la frontière ukrainienne. Ce groupe de la paroisse St. Clare de Montefalco près de Détroit, a travaillé à Przemysl, dans un magasin Tesco, converti en centre d'aide humanitaire. Il s'agissait d'aider de toutes les manières possibles, y compris changer les lits, faire la lessive, nettoyer, vider les ordures ménagères, et passer du temps avec les familles. Chaque jour, des cars arrivaient au centre, avec un autre contingent de réfugiés ukrainiens. "C'était déchirant de voir arriver les cars constamment remplis de femmes, enfants et vieillards, portant ce qu'ils pouvaient, ou trainant des valises; certains pleuraient, tous avaient l'air étourdis," dit Soeur Valérie. "Chaque soir je priais pour eux et je demandais que L'Esprit Saint agisse pour mettre fin à cette guerre."

Soeur Valerie Binder (deuxième en partant de la droite) avec certains autres bénévoles de sa paroisse.

Visiteurs au Centre

Les Soeurs malgaches Julia et Odile, de La Congrégation italienne d'Aoste, sont venues accompagnées par Elisabeth, associée depuis longtemps de la Congrégation de Chambéry. Elles ont visité les sites historiques importants, pour les Soeurs de St. Joseph. Elles sont restées deux nuits et ont savouré de délicieux repas faits maison, réhaussés par une conversation animée. Sr. Eluiza, membre du personnel, a posé pour cette photo où l'on découvre, à l'arrière plan, deux sommets visibles du Centre international.

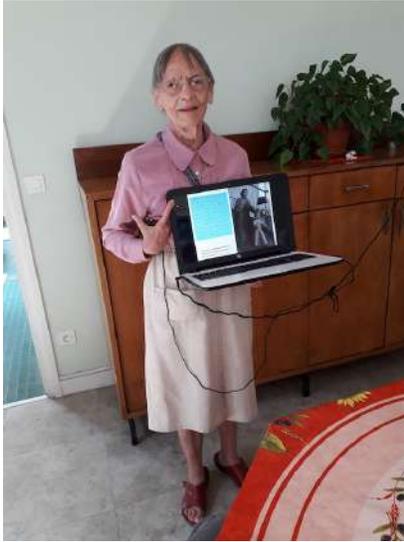


Il fallut encore trois jours et une virée shopping à Lyon, avant qu'Angela Jones puisse enfin arriver au Puy et entamer sa marche de 800 km sur le chemin de Compostelle. La candidate anglaise à la Congrégation des Soeurs de St. Joseph de Concordia au Kansas (États-Unis), perdit ses bagages sur le vol Angleterre-Lyon et fut retardée à l'aéroport. Après une attente infructueuse de leur retour, elle décida d'acheter les vêtements et les fournitures dont elle avait besoin pour son pèlerinage, et de continuer vers Le Puy, où elle passa deux nuits et visita les sites historiques, importants pour les Soeurs de St. Joseph. Le personnel fut ravi de recevoir Angela et stupéfait de sa persévérance invincible, dont elle aura bien besoin pour son long périple.



Kay et Mark McGuire de St. Paul, Minnesota (États-Unis) ont visité Le Puy au mois de juin; cela faisait partie de leur voyage en France, pendant l'été. Après avoir parcouru la Provence à vélo, ils se sont arrêtés au Puy pour voir plusieurs sites historiques, ayant rapport avec les Soeurs de St. Joseph. Kay est diplômée de l'université St. Catherine à St. Paul; elle est gérante de la boutique de cadeaux du théâtre Guthrie. Après des décennies d'enseignement des mathématiques, dans une école secondaire des SSJ, Mark a changé de rôle, il administre le campus.

Visiteurs au Centre



Quatre Soeurs de l'Institut des Soeurs de St. Joseph sont venues du Pouzin (à 2 heures au sud-est du Puy) pour passer le premier week-end de juillet au Centre. Elles ont rendu visite à leurs Soeurs de la Place St. Maurice, à celles de la maison de retraite, sont allées à la Cuisine, ont vu la scénographie et l'Église du Collège, et sont allées visiter un ancien monastère à 30 minutes du Centre. Nous avons partagé les repas avec elles et parlé de choses et d'autres. Leur visite s'est terminée après le repas de midi du dimanche, et le partage d'un résumé PowerPoint de leur week-end, fait par Sr. Marie Frédérique. Soeurs Régine, Marie-Joseph et Odette ont apprécié la présentation, et ajouté des commentaires pittoresques.



Soeurs Jayarani, Sujatha, et Promila pataugent dans le Lac du Bouchet



Soeurs Sujatha, Promila et Jayarani expriment leur joie dans la montagne, au monastère.

Trois Soeurs indiennes de la Congrégation de Chambéry ont passé trois jours au Centre en juillet. Pendant les deux premiers jours elles ont visité les sites importants pour les Soeurs de St. Joseph. Le matin de leur dernier jour elles sont allées à la messe à Sereys, "monastère bénédictin" proche du Centre, puis elles sont allées se promener jusqu'au sommet d'une colline, d'où l'on a un beau point de vue. L'après-midi elles ont piqueniqué au Lac du Bouchet; elles ont fait le tour du lac et ont pris le temps d'enlever leurs sandales, et de patauger dans l'eau. Le personnel a été ravi de partager ces journées avec elles.

Visiteurs au Centre



Ce groupe, composé de soeurs et d'administrateurs laïcs de l'Institut des Soeurs de St. Joseph, se réunit au Centre trois ou quatre fois par an, pour un travail d'une journée, sur les soins de santé, pour les maisons de retraites de la Congrégation. Ils partagent aussi un repas au Centre.

Le Conseil d'administration du Centre international dit Au Revoir à Sr. Loretta

Après quatre années de présence au Conseil, Soeur Loretta Manzara a quitté Le Puy au moment d'assumer une nouvelle responsabilité, dans l'équipe de leadership des Soeurs de St. Joseph au Canada. Les membres du Conseil ont organisé une réception en son honneur, avant le dernier repas de leur rencontre de trois jours (6-8 avril). On lui offrit de la dentelle faite à la main par Martine, une dentellière, qui est aussi notre voisine. Jusqu'ici, Sr. Loretta était Directrice exécutive de la Fédération canadienne des Soeurs de St. Joseph. Elle avait été vice-présidente du Conseil d'administration du Centre avant d'en devenir la Présidente.



Prions pour la paix en Ukraine